



Désalpe 2.0, n° 8. Chemin des Crêts, Bulle, 2019. © Photo Jacques Pugin

## Revenez vite ! On vous attend !

**ÉDITORIAL.** Il y a quelque 95000 musées dans le monde. Tous ont été touchés par la pandémie. 10% d'entre eux pourraient ne jamais rouvrir. Or, à l'heure où les priorités sont avant tout sanitaires et économiques, les musées sont plus que jamais nécessaires pour leur contribution à la vie culturelle, l'éducation, la créativité et la cohésion sociale.

Pendant le semi-confinement, toute l'équipe du musée et de la bibliothèque a continué à jouer pleinement son rôle, malgré les difficultés et les inquiétudes. Elle a finalisé l'exposition Antonio Bruni, visible jusqu'au 13 septembre, et le très beau livre qui l'accompagne. Elle a préparé la rétrospective consacrée au photographe plasticien Jacques Pugin, à découvrir à partir du 4 octobre. Elle a réorganisé le fonctionnement de la bibliothèque pour concilier prêt de livres

et exigences sanitaires. Elle a numérisé des documents de son fonds pour en assurer la pérennité et les rendre plus accessibles. Quant aux AMG, ils ont élaboré une charte pour mobiliser des bénévoles et valoriser au mieux leurs compétences.

Le site internet du musée s'est étoffé. Vous y trouverez un blog et vingt-trois fiches sur des thèmes et des lieux qui comptent en Gruyère.

Après ces mois si particuliers, le musée est ravi de vous accueillir de nouveau, car c'est le regard du public qui fait vivre le patrimoine et les œuvres d'art qu'il expose. Nous nous réjouissons d'en parler avec vous, tout bientôt.

Isabelle Raboud-Schüle  
Madeleine Viviani

### SOMMAIRE

- 2 Les secrets de l'entresol
- 3 Des images parlantes – l'histoire de la Gruyère
- 4 Bénévolat : être utile en se faisant plaisir
- 6 Expositions / Excursions
- 7 Désalpe 2.0 – Jacques Pugin
- 8 Le campus bullois du Glion Institute of Higher Education a 30 ans

### Quand l'entresol révèle ses secrets

**DÉCOUVERTES.** À la Bibliothèque de Bulle, comme dans tant d'autres, le quotidien – accueil des lectrices et des lecteurs, achat de livres, animations, etc. – nous accapare et, souvent, nous repoussons à plus tard certaines tâches moins visibles, mais néanmoins nécessaires. La fermeture abrupte de l'institution pour cause de pandémie nous a d'abord interloqués, mais nous avons rapidement décidé de mettre à profit le temps disponible pour travailler sur les fonds patrimoniaux.

Les sous-sols du Musée gruérien cachent encore quelques abris secrets d'où sortent, à intervalles irréguliers, des piles de documents non catalogués. Il faut les examiner et déterminer leur avenir: tri, nettoyage, réparation, catalogage, conservation.

Deux cartons attendaient patiemment leur tour depuis fort longtemps. Ils contenaient vingt-quatre pièces de théâtre en patois de l'Abbé François-Xavier Brodard (1903-1978), sous forme de pages dactylographiées, dont certains stencils partiellement effacés, et de nombreux doublets. Quand il n'y avait qu'un seul exemplaire d'une pièce, nous avons scanné le document – ce qui implique parfois de le démonter, voire de le découper – avant de le conserver dans une enveloppe non acide. Quand il y en avait plusieurs, nous en avons scanné un, conservé deux, et proposé ceux qui restaient à la Bibliothèque cantonale universitaire et à des instances susceptibles d'être intéressées. Le fonds Brodard, dont le Musée gruérien est dépositaire, contient encore de nombreuses pièces, que nous scannerons aussi.

D'autres écrits en patois, notamment d'Anne-Marie Yerly, de son père Pierre Quartenoud, et de Louis Page, sont en cours de numérisation.



Documents en attente d'être triés et catalogués. Photo Lise Ruffieux

La numérisation assure la pérennité de ces fragiles témoignages de notre passé et permettra au public de les consulter.

L'étape suivante sera la mise en valeur de ces fonds. Elle pourrait se faire en partenariat avec des acteurs culturels qui proposent déjà des contenus en patois: le journal *La Gruyère*, Radio Fribourg, la plateforme numérique participative *notreHistoire.ch* sur laquelle le public et les institutions construisent ensemble la mémoire collective de la Suisse romande, et *Memoriav*, l'association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse, qui met à disposition plus de 1500 émissions radiophoniques en patois.

[www.lagruyere.ch](http://www.lagruyere.ch) [www.memoriav.ch](http://www.memoriav.ch)  
[www.notrehistoire.ch](http://www.notrehistoire.ch) [www.radiofr.ch](http://www.radiofr.ch)

Le prochain numéro des *Cahiers du Musée gruérien* sera consacré au patois: proverbes et expressions, toponymie,

glossaire, genre des mots, mais aussi interviews de locuteurs qui affirment leur attachement à *nouthron galé paté* en formulant des propositions pour son maintien et son renouveau.

Les piles oubliées sur les étagères de l'entresol ont révélé d'autres bonnes surprises: des règlements et des tarifs bullois et fribourgeois en lien avec la vie quotidienne (police, boucherie, distribution de l'eau, abonnement aux forces motrices, cimetière, location des places pour les marchés, etc.), plusieurs rapports de la Compagnie du chemin de fer Bulle-Romont et du Crédit foncier fribourgeois à Bulle, ainsi que divers textes et brochures sur des manifestations culturelles locales, des bâtiments et des sociétés. En quelques mots, un inventaire à la Prévert avec tout de même un point commun, la Gruyère.

Lise Ruffieux

## DU NOUVEAU AU COMITÉ

L'Assemblée générale de la Société des Amis du Musée gruérien, présidée par François Chardonens, a récemment pris congé, en les remerciant chaleureusement, des personnes suivantes :

**Michel Gremaud**, dont la contribution au développement et au rayonnement du musée et des AMG a été constante depuis des dizaines d'années.

**Eduardo Eguizábal**, investi depuis plusieurs décennies dans les projets des AMG et en particulier dans la mise en page de *L'Ami du Musée*.

**Michelle Guigoz**, rédactrice et âme de *L'Ami du Musée* depuis 2007.

**Jacqueline Michaud** et **Marc Wicht** qui ont fait briller *La Nuit des Musées* à Bulle.

Ces membres continueront de mettre leurs connaissances et leur énergie au service des AMG et des activités de la société.

Par ailleurs, **Catherine Théraulaz** s'est vu confier la coordination générale des activités de l'association, alors qu'**Evelyne Tissot** s'engage dans la commission des excursions. **Madeleine Viviani** reprend la rédaction du journal.

Le comité remercie tous les Amis de leur confiance et de leur participation à la vie du musée.

Le livret par lequel le musée et la bibliothèque annoncent leurs activités ne sera pas publié cet automne. Les informations seront communiquées au fur et à mesure sur les réseaux sociaux et sur [www.musee-gruerien.ch](http://www.musee-gruerien.ch). Vous pouvez vous abonner à notre *Lettre d'information* sur <https://musee-gruerien.ch/subscribe>.

## DES IMAGES PARLANTES – L'HISTOIRE DE LA GRUYÈRE

Mi-mars 2020. Nous voilà tous confinés du coronavirus pour un temps indéterminé. Je suis historien et enseignant retraité. Je regarde ma bibliothèque. Cinq mètres de monographies et de documents devraient me permettre de faire une petite histoire globale de la Gruyère.

J'ignorais dans quoi je mettais mes pantoufles de confiné ! L'histoire de ce qui n'est qu'un des sept districts actuels du canton de Fribourg est... infinie. La Gruyère, c'est un pays à elle seule. Peut-être même une civilisation si l'on observe qu'on a bien là cet « ensemble de phénomènes sociaux communs à une grande société », selon *Le Robert*. Sauf qu'ici, la « grande société » est réduite à un ensemble minuscule !

Ça commence par une histoire propre, jusqu'à la refonte du comté médiéval dans trois cantons. Puis une histoire dans le cadre de la partie devenue fribourgeoise, la partie majeure et centrale, autour de l'ancienne résidence comtale, Gruyères, où se forge une identité originale, avec une mentalité (frondeuse), une économie (du gruyère), une culture (un patois, des légendes, une littérature, une poésie, une chanson, une architecture rurale, un mobilier, des traditions, etc.) – et il en manque des fiches sur tous ces sujets. Bref, une histoire tout à la fois constitutive de celle de son canton d'adoption et construite en s'opposant à ses mainmises.

Il a donc fallu consulter des publications par dizaines, pour chaque fiche, choisir quelques sujets, renoncer à mille fois plus, alors que je mesurais réellement les apports de tant de collègues historiennes et historiens, depuis l'unique auteur de la première *Histoire du Comté de Gruyère* (Jean-Jacques Hisely, 3000 pages, 1851-1869) jusqu'aux quelque cinquante auteur-e-s de *La Gruyère*

*dans le miroir de son patrimoine* (2011). J'ai aussi consulté l'incroyable *Dictionnaire historique de la Suisse*, désormais intégralement en ligne (treize tomes de neuf cents pages chacun).

Découvrez sur [www.musee-gruerien.ch](http://www.musee-gruerien.ch) la plus singulière des micro-histoires, synthétisée en vingt-trois fiches, totalisant cent onze images sur trente-deux pages (et à la fin, vous pourrez tester vos connaissances... à distance).

### Images parlantes – Table des matières

1. La Gruyère dans le miroir de son patrimoine.
2. Panorama de la Dent de Broc.
3. Quand la Gruyère avait dix villes.
4. La conquête des Gastlosen.
5. Ouvrières et ouvriers chocolatiers à Broc.
6. Bulle au début du XX<sup>e</sup> siècle.
7. Estavannens, du paradis à l'enfer.
8. Faucher aux Chaux d'Estavannens.
9. Du comté de Gruyère au district de la Gruyère.
10. En France pour le gruyère ou pour le roi.
11. Gruyère-Amazonie : une fiche d'histoire connectée.
12. Des armes à la main au bulletin de vote.
13. Des mythes dans la salle des chevaliers.
14. Gruyères, bourg et château des comtes.
15. Barons du fromage et journaliers à Charmey.
16. Le Gros Brun aux Diesbach.
17. La Gruyère et l'identité fribourgeoise.
18. Les ponts de l'Intyamon.
19. De Rueyres à presque Abländschen.
20. Le dernier chasseur-cueilleur et le mystère du grand tertre.
21. Trois chansons pour l'éternité.
22. La deuxième révolution de l'humanité en cinquante ans à peine.
23. Cinq mètres de livres pour vingt-trois fiches. Tests d'évaluation.

Pierre-Philippe Bugnard

## Bénévolat : être utile en se faisant plaisir

Envie de contribuer à la vie culturelle et sociale de la région ? De faire bénéficier la communauté de votre expérience ? D'acquérir et de développer des compétences, et aider d'autres à le faire ?

**S'INVESTIR.** En Suisse, 40 % de la population fait du bénévolat, consacrant en moyenne 3,5 heures par semaine au bien commun (Office fédéral de la statistique, 2016). L'engagement peut être ponctuel (fêtes, festivals, compétitions sportives, etc.) ou s'inscrire dans la durée (associations, clubs, organisations caritatives, etc.). Les hommes sont présents davantage à la tête des organisations et dans le domaine sportif, les femmes assument plus souvent des tâches de base ou d'aide informelle à la parenté. Toutes et tous contribuent à la cohésion et à la vitalité de la société.

Dans les musées et les bibliothèques, le bénévolat est particulièrement enrichissant puisqu'il permet d'aller au-delà du plaisir et des émotions que l'on ressent comme visiteur ou comme utilisateur. Il permet de découvrir les multiples facettes de la mise en œuvre de projets culturels, d'y prendre une part active en mettant à disposition ses savoirs, ses savoir-faire, ses expériences, ou simplement son enthousiasme, sa curiosité et sa volonté d'apprendre. Il permet d'échanger avec les professionnels, de se rendre compte des défis qu'ils doivent relever, des exigences auxquelles ils doivent satisfaire. Il permet de créer des liens fructueux en travaillant avec des personnes motivées et intéressées à l'art et à la culture.

Les Amis du Musée gruérien concourent au rayonnement de l'institution et soutiennent ses activités, notamment en accueillant et en coordonnant les bénévoles. Ils lancent ou s'investissent dans des projets qui leur tiennent à cœur et constituent de petites équipes pour les mener à bien.



**#unjour en Gruyère, le 23 juin 2018. Rencontre des Jeunesses.**

Photo Robin Philipona, partagée avec le Musée gruérien à l'occasion de son 100<sup>e</sup> anniversaire.

C'est le cas pour *La Nuit des Musées*, les *Cahiers du Musée gruérien*, les visites et les excursions. Dans l'ombre, tout un travail est réalisé pour les finances et les partenariats, le montage des expositions, la mise sous pli, l'organisation de vernisages, la traduction de textes, la rédaction du journal, etc. Il y a aussi l'information

du public, par exemple au marché folklorique de Bulle, lors de manifestations et par les réseaux sociaux.

La perspective de l'agrandissement du bâtiment nous encourage à explorer de nouvelles pistes. Que pouvons-nous offrir aux enfants dont l'accès à la culture et à



Le comité des AMG a profité du semi-confinement pour améliorer le processus de recrutement des bénévoles, leur encadrement et la valorisation de leurs apports. L'objectif est que chacune et chacun puisse exprimer pleinement son potentiel dans des activités stimulantes qui correspondent à ses champs d'intérêts et à ses goûts.

Un premier entretien sera l'occasion de dresser l'inventaire des compétences de la personne intéressée, mais aussi de ses intérêts, de ses envies, de ses attentes et de ses disponibilités. L'occasion aussi de lui présenter le musée et la bibliothèque, ainsi que l'éventail des activités qui s'y déploient.

Le comité s'est aussi attaché à mieux valoriser, de manière formelle si cela est souhaité, la contribution spécifique de chaque bénévole. Il s'est inspiré pour cela de la pratique de grands musées, comme le Museum of Modern Art de New-York ou le Museum aan de Stroom d'Anvers, où des candidats de tous âges se pressent au portillon pour décrocher un poste de bénévole. Les attestations de volontariat délivrées par ces institutions brillent dans les curriculum vitae et font la différence auprès des employeurs.

Le bénévolat, c'est élargir son horizon, c'est faire naître des sourires en étant utile, c'est faire quelque chose que l'on aime et qui fait sens, et en faire profiter la communauté.

Isabelle Raboud-Schüle  
Catherine Théraulaz  
Jacqueline Michaud

la lecture est limité? Comment soutenir jeunes et adultes dans l'apprentissage des langues? Comment aider les aînés à se familiariser avec l'informatique? Comment faire vivre le musée et la bibliothèque hors de leurs murs? Autant d'offres qui pourront être développées et réalisées avec la créativité et l'engagement des bénévoles.

## En devenant bénévole au Musée gruérien,

- > vous vous engagez de manière ponctuelle ou suivie, selon vos disponibilités et vos souhaits,
- > vous rejoignez une équipe dynamique ou, si cela vous convient mieux, vous travaillez indépendamment à un projet,
- > vous partagez des expériences et des idées avec des personnes intéressées et ouvertes au monde qui les entoure,
- > vous participez aux décisions dans le domaine où vous vous engagez,
- > votre apport est respecté et valorisé, et peut faire l'objet d'une attestation,
- > vous n'êtes pas rémunéré(e) mais vos frais effectifs sont pris en charge.

Pour en savoir plus ou pour nous rencontrer, prenez simplement contact avec le musée.

info@musee-gruérien.ch  
026 916 10 10

## ALAN HUMEROSE – L'ALTITUDE DES ORTIES

Du mercredi 26 août  
au dimanche 8 novembre

**EXPOSITION.** En février 2019, huit auteurs se succèdent pendant cinquante heures dans une cabine téléphonique de Fribourg pour écrire une œuvre collective : *L'Altitude des orties*. Alan Humeroise, instigateur du projet, en a tiré un reportage photographique.

**Vernissage : mercredi 26 août, 18h30**

Avec lecture d'extraits du roman par les auteurs présents. En collaboration avec l'association PPAF (Photographie Professionnelle et Artistique Fribourgeoise).

## DANS LES PAS D'ANTONIO BRUNI

Vendredi 11 septembre

**EXCURSION.** En compagnie de Monique Jung, qui a bien connu Bruni, découvrez les endroits préférés de l'artiste peintre à l'imagination et à la créativité originales. La balade, sur un chemin pédestre (bonnes chaussures), durera un peu plus de 3h. Vous passerez vers le chalet du peintre, enjamberez le Javroz sur le pont en bois, puis cheminerez jusqu'à la Valsainte. Après une pause (en-cas sorti du sac à dos), retour à Charmey.

**Rendez-vous :** 13h30, à Charmey, parking au début de la route des Revers, en direction du Pré de l'Essert par la piscine.

**Prix :** 10 fr.

**Inscription avant le 4 septembre** à [AMGExcursions@musee-gruerien.ch](mailto:AMGExcursions@musee-gruerien.ch) ou à l'aide de la carte jointe. Information en cas de pluie au 079 272 03 35.



Poyas (détail). André Chassot (1919-1992). Musée gruérien

## POYAS INÉDITES

Jusqu'au 13 septembre

**EXPOSITION.** Dans son espace *Trésors des Collections*, le musée présente cinq poyas qui n'ont jamais été exposées.

L'une d'elles, des années 1970, est anonyme, ce qui rappelle la fragilité de ce patrimoine. Les quatre autres sont de Paul Pasquier de Sâles, d'Alice Thorimbert de Siviriez, d'Anselme Roulin, qui a peint son chalet du Jansegg, et d'André Chassot.

La découverte de cette œuvre de Chassot, en 1975, chez un paysan gruérien établi en Ajoie, marque le début des recherches d'Alain Glauser sur les frontons et les poyas. Sa documentation, riche en photographies, est conservée au musée.

## LES POYAS : UN MUSÉE EN PLEIN AIR

Samedi 17 octobre

**EXCURSION.** Depuis plus de 180 ans, un art populaire pastoral unique s'épanouit dans le canton de Fribourg : la peinture de poyas. Cachées sous les auvents ou accrochées aux frontons des granges, les poyas sont des témoignages précieux et expressifs de la vie paysanne, et donc une source d'informations sur l'évolution des traditions rurales fribourgeoises.

Ce circuit en mini-bus, avec une pause-goûter, vous fera découvrir des poyas en Gruyère et dans la Glâne. Gabriel Menoud, peintre de poyas (90 ans), commentera une de ses œuvres devant sa maison.

**Rendez-vous :** 13h, parking de Fromage Gruyère SA, route de l'Industrie 1, Bulle. Retour vers 18h.

**Prix :** 25 fr. (transport et goûter).

**Inscription avant le 9 octobre** à [AMGexcursions@musee-gruerien.ch](mailto:AMGexcursions@musee-gruerien.ch) ou à l'aide de la carte jointe.

## Désalpe 2.0 – Jacques Pugin

Le Musée gruérien s'enrichit de quinze tirages grand format d'une série réalisée en 2019 dans le canton de Fribourg par un photographe suisse de renommée internationale.

**ACQUISITION.** L'artiste photographe plasticien Jacques Pugin est né à Riaz en 1954. Il vit et travaille à Paris depuis 2013. Ses séries les plus connues sont *Glaciers*, *Les cavaliers du diable* et *Sacred Sites*.

Sa série *Désalpe 2.0* a récemment été acquise par la Société des Amis du Musée gruérien. Elle sera présentée pour la première fois cet automne dans l'exposition que le musée consacre à l'œuvre de Jacques Pugin, qui couvre plus de quarante ans (voir ci-contre).

*Désalpe 2.0* est un ensemble de quinze panoramas d'un genre nouveau – l'un d'eux est en couverture de ce journal. Deux mondes s'y télescopent: des scènes paysannes se superposent à des décors à la fois familiers et irréels, tirés de Google Earth. Au premier abord, ces vues évoquent des poyas. Mais au lieu de représenter la transhumance vers les hauteurs, symbole d'espérance, Jacques Pugin se concentre ici sur un autre temps fort, la désalpe, le retour des bêtes en plaine.

Sous un ciel noir dense, les déformations paysagères et leurs proportions incongrues rompent avec la perspective des représentations picturales et photographiques traditionnelles.

Entre voitures aplaties et bâtisses écrasées, le cadre imposé par l'artiste crée le malaise et instaure un climat d'inquiétude: si les algorithmes Google sont conçus pour être parfaitement logiques, ils génèrent parfois des résultats déroutants!

Ces images cristallisent la capacité des hommes à construire un système qui s'oppose à lui-même. Jacques Pugin s'interroge sur la place du modèle agricole traditionnel dans le monde d'aujourd'hui. En utilisant le jeu des contraires, il révèle les penchants d'une société en déséquilibre, entre tradition et progrès, entre ce qui reste et ce que l'on projette.

Audrey Hoareau,  
commissaire de l'exposition  
*TraceHumance*

**TRACEHUMANCE**  
**CHEMINEMENT PHOTOGRAPHIQUE**  
**DE JACQUES PUGIN**

**Du dimanche 4 octobre 2020**  
**au dimanche 31 janvier 2021**

**EXPOSITION.** Le Musée gruérien a le privilège d'organiser la première rétrospective de Jacques Pugin. Un article lui sera consacré dans notre prochain numéro.

**Vernissage: samedi 3 octobre, 18h**

**Publication:** une monographie accompagne l'exposition. Mise en page par le graphiste Werner Jeker, elle est préfacée par l'historien de la photographie Daniel Girardin.

Site de l'artiste  
[www.jacquespugin.ch](http://www.jacquespugin.ch)



## L'Art au musée

**Dimanche 25 octobre, 14 h, au musée, entrée libre**

**TABLE-RONDE.** Dans le cadre de l'exposition Jacques Pugin et en lien avec des acquisitions récentes, les intervenants aborderont les thèmes suivants: Quelle est l'étendue et l'intérêt des collections artistiques du musée? Quelle est la pratique des

responsables actuels de l'institution en matière d'acquisitions et d'expositions? Quelles pistes envisager pour l'avenir?

Une présentation détaillée du sujet a paru dans *L'Ami du Musée* N° 83, p. 4-5.

## Le campus bullois du Glion Institute of Higher Education a 30 ans

**INTERVIEW.** N'est-ce pas étrange de se préparer à une carrière internationale dans une petite ville comme Bulle ? «Au contraire, c'est une chance», affirment Jiwon Joo, d'Afrique du Sud, et Nathan Favre, de Lausanne, qui viennent d'obtenir leur Bachelor en management hôtelier international.



Nathan Favre et Jiwon Joo

En 1989, le Centre international de Glion doit s'agrandir mais il n'y a plus d'espace disponible sur les hauteurs de Montreux. Plusieurs sites sont envisagés. C'est finalement Bulle, ville de 10 000 habitants, qui sera choisie. Un investissement de quinze millions de francs et dix-huit mois de travail font jaillir de terre un immeuble de trois étages, avec dix salles de classe, un auditorium, et cinquante chambres pour cent étudiants. Glion inaugure son campus bullois en 1990, à quelques pas du Musée gruérien.

### *Un diplôme de Glion, c'est une référence ?*

Absolument, car c'est une des meilleures écoles hôtelières au monde.

### *Combien de temps restez-vous à Bulle ?*

Après six mois à Montreux pour acquérir les bases, et six mois de pratique quelque part dans le monde, nous passons deux ans ici pour la partie académique de notre formation.

### *Combien d'étudiants êtes-vous ?*

Environ sept cents. C'est très peu – dans beaucoup de facultés il y en a plusieurs milliers. Nous formons une

vraie communauté. Les divers niveaux interagissent, ceux qui sont plus avancés coachent les nouveaux. Les expériences, les connaissances, les informations circulent.

### *Combien de nationalités ?*

Une centaine. En échangeant au quotidien avec des personnes venues des quatre coins du monde, nous apprenons ce qui se fait ou ne se fait pas dans les diverses cultures. Connaître ces conventions gestuelles et verbales, en percevoir les nuances, et savoir y répondre est essentiel dans notre métier.

### *Quel est votre lien avec Bulle ?*

Pour bon nombre d'entre nous, c'est l'endroit où nous forgeons nos premières amitiés d'adulte. Il y a donc un réel attachement émotionnel. Et puis, au-delà de l'école, c'est l'endroit où nous vivons. Un peu comme si notre campus s'étendait à toute la ville. Nous y habitons et y faisons nos courses. Nous parcourons les rues en faisant du jogging. Nous explorons la région. Nous fréquentons les restaurants et les bars, où il y a toujours quelqu'un qu'on connaît. Ce sentiment d'appartenance est important. On étudie sereinement car on est ancré dans la réalité.

### *Ne vous sentez-vous pas à l'étroit ?*

Quand on arrive, on est d'abord subjugué par le château (sept cents ans d'histoire, c'est impressionnant quand on vient de villes de béton et de verre). On s'émerveille de toute cette verdure, les arbres, le paysage. Puis on réalise que ce n'est pas New York, Londres ou Paris et que «y'a pas grand-chose à faire». Mais ce qui déconcerte au début est ce qu'on apprécie le plus après

quelques semaines : aller d'un endroit à l'autre à pied ou à vélo, se sentir en sécurité. Les gens sont aimables et tout fonctionne. Donc pas de stress, pas de problèmes pratiques. À part les horaires d'ouverture des magasins – ça, il faut s'y habituer !

### *Un moment particulier dans l'année ?*

Les jours où d'anciens étudiants, qui maintenant occupent des positions à responsabilité dans des établissements du monde entier, viennent à Bulle pour recruter. C'est un moment très spécial puisque c'est la prochaine étape de notre vie qui se joue. C'est aussi très stimulant car en voyant où eux sont arrivés, on se dit qu'avec un peu de chance on fera pareil. Ils ont tous de la nostalgie quand ils reviennent ici. C'est une période de leur vie dont ils gardent de bons souvenirs. Ce sera aussi le cas pour nous.

Nous remercions Jiwon et Nathan, et formons des vœux de plein succès pour leur carrière et leur vie.

Madeleine Viviani

**IMPRESSUM.** L'Ami du Musée, case postale 66, 1630 Bulle 1.

**Parution :** 4 fois par an.

**Mise en page et impression :** media f sa, 1630 Bulle.

**Rédaction :**

Madeleine Viviani

am.viviani@bluwin.ch